Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 16 (1940)
Heft: 49

Artikel: Les femmes doivent elles voter?
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-757784

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Zwei Tage vor der Abstimmung über das Frauenstimmrecht im Kanton Genf fand in der Salle centrale in Genf eine vom Organisationskomitee für das Frauenstimmrecht einberufene Versammlung statt, bei der fünf bedeutende Redner den Versammelten die Gründe auseinandersetzten, welche für das Frauenstimmrecht sprechen.

Celles qui veulent voter ont constitué un comité, organisé des conférences en faveur du suffrage féminin. Photo prise à la Salle centrale, au cours d'une réunion où parlèrent cinq partisans du vote des femmes.

Bildbericht
von Paul Senn

Ja, daß man die Frauen in verschiedene Komitees wählt dafür ist der Taxichauffeur unbedingt, aber mehr billigt er ihnen nicht zu. Qu'elles fassent leur ménage!

«Oui — fait le chauffeur de taxi — est-ce un bien? est-ce un mal? qu'on nomme les femmes à des comités, j'en sais rien, mais en tout cas l'important est qu'elles fassent leur ménage!»

Les femmes doivent elles voter?

Le suffrage féminin a été rejeté dans le canton de Genève par 17000 voix contre 8000.

Die Abstimmungsvorlage über das Frauenstimmrecht im Kanton Genf ist mit 17000 Nein gegen 8000 Ja verworfen worden

Zwei Männer vor der Hauptpost. Der links: «Que les femmes portent culottes? Ah non, non et non! Sie mögen daheim bleiben und die Suppe kochen. Ich stimme auf alle Fälle dagegen.» Und der rechts: «Lassen wir sie doch stimmen, dann wird es noch lustiger auf dieser Welt. Wie ich stimme, ist meine Sache . . .»

Dialogue devant la grande poste. L'homme qui est à gauche: «Que les femmes portent culottes! Ah non! non et non! qu'elles restent à la baraque et cuisent leur soupe, moi, je vote contre. L'autre: Laissons-les voter, ce sera bien plus rigolo, tu crois pas? En tous cas, ce que je vote, c'est mes oignons.»

Eine junge Genferin in einem Warenhaus: «Ich bin ganz dagegen, daß sich die Frauen mit Politik befassen. Si j'étais un homme, je voterais non.»

«Que voulez-vous que les femmes s'occupent de politique? — fait cette jeune vendeuse d'un grand magasin — si j'étais un homme, je voterais non.

«La femme doit rester chez elle», erklärt die Blumenfrau. «Was wollen Sie, die Männer kommen untereinander nicht aus, wie würde es dann mit den Frauen gehen ... Mois, je dis non.»

«La femme doit rester chez elle — proclame la marchande de fleurs —. Que voulez-vous, les hommes n'arrivent déjà pas à s'entendre entre eux, ce serait bien pire encore... si les femmes... Moi, je dis non.»

«He, Charles», ruft dieser Dienstmann einem Eisenbahnbeamten zu, «am Sonntag stimmen wir f ü r s Frauenstimmrecht!» — Il ne manque plus que cela», tönt es zurück. «Ah non! ma femme restera le soir gentiment à la maison et n'ira pas aux meetings!»

«Hé, Charles! — fait un employé de la gare à ce porteur —, c'est-y oui qu'on vote pour le suffrage féminin?» — «Il ne manque plus que cela — répond l'interpellé—, ah non! ma femme restera le soir gentiment à la maison et n'ira pas aux meetings.»